

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Port-Gentil : le député Otandault en sensibilisateur dans son fief politique

TOUT en vantant la politique d'Ali Bongo Ondimba, il a évoqué les dernières mesures gouvernementales et insisté sur le respect des gestes barrières pour lutter efficacement contre la propagation du coronavirus.

Serge YACKELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

À l' lendemain des événements pour le moins malheureux survenus à Port-Gentil, dans la foulée du fameux "concert de casseroles", le député du 2e siège de la commune de Port-Gentil, Jean-Fidèle Otandault, s'est

rendu dans son fief politique. But : partager avec les siens – notables, auxiliaires de commandement, élus locaux et jeunes – le souci de cultiver toujours "les valeurs de cette paix si chère au chef de l'État, Ali Bongo Ondimba". "Je suis venu spécialement vous dire que le président de la République pense à nous tous. Il a juré, la main droite levée, de toujours veiller à la santé de ses nombreux compatriotes. Les mesures du gouvernement relatives au Covid-19 n'ont pas été prises pour nous asphyxier comme d'aucuns le prétendent, mais pour nous protéger de cet ennemi commun et redoutable. Je vous exhorte, dans vos pans différents, à faire toujours de notre arrondissement un modèle de notre cité. C'est l'essence de notre deal électoral passé en 2018", a rappelé aux siens l'honorable Otandault.



Le député Otandault et la notabilité du 2e arrondissement au terme de la rencontre.

"Merci honorable pour vos conseils responsables car, nul n'est contre la paix dans notre arrondissement", a souligné un notable.

Tout en vantant la politique du président Ali Bongo Ondimba, l'élu national a

attiré l'attention de la jeunesse de son arrondissement – et de Port-Gentil en général – sur la nécessité qui s'impose à elle de prendre son "vrai destin" en main. Celui qui passe, inévitablement, a-t-il dit, par les études et/ou la formation. Pour

pouvoir s'autogérer un jour. Il a invité les siens à demeurer fidèles à Ali Bongo Ondimba. Et à respecter les gestes barrières, pour freiner la propagation du Covid-19 dans leur ville de Port-Gentil, impactée par la maladie.

Okano : Junior-Habib Emame-Angore au contact de sa base



L'honorable Junior-Habib Emame-Angore lors de son geste en faveur des agents de Siat.

C'ÉTAIT dans le cadre des vacances parlementaires qui ont pris fin hier.

SCOM
Libreville/Gabon

Le député du 2e siège du département de l'Okano, Junior-Habib Emame-Angore, a séjourné le week-end dernier dans son fief politique. Il entendait deviser avec sa base, pour lui rendre compte des travaux de la deuxième session ordinaire du Parlement qui a pris fin en

décembre 2020. Expliquant, lors de la restitution faite, que l'Assemblée nationale avait examiné et adopté 39 projets de loi relatifs, entre autres, au mariage coutumier ou à la révision constitutionnelle. L'élu des populations de l'Okano a ensuite échangé avec les auxiliaires de commandement : chefs de canton, de regroupement et de village lors du désormais traditionnel dîner

de nouvel An. Moment convivial choisi par l'honorable Junior-Habib Emame-Angore, pour inviter ses hôtes à prendre le relais de la sensibilisation auprès de leurs administrés face au désastre causé par l'ennemi invisible qu'est le Covid-19, dont la deuxième vague, avec ses nouveaux variants, n'épargne pas notre pays. Concernant le "concert de casseroles" organisé à Libreville et dans l'arrière-pays en vue de protester contre les dernières mesures édictées par le gouvernement pour freiner la propagation du Covid-19, le député du deuxième siège de l'Okano a exhorté les chefs de sa circonscription politique à encourager les enfants à se tenir éloignés de "ces méthodes, qui ne cadrent pas avec nos pratiques culturelles". La dernière étape de son périple a été marquée par un geste de solidarité de sa part (des vivres) à l'endroit des agents de la société Siat, qui cumulent des impayés de salaires depuis dix (10) mois. Un geste salué par les concernés qui broient du noir.

Inhumation de l'ancien général de police Michel Ondo Engohang



Le général conduit à sa dernière demeure.

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

DÉCÉDÉ le 8 février à Libreville, à l'âge de 87 ans, le général de police à la retraite, Michel Ondo Engohang, a été inhumé le 27 février dernier au village Zogongone, dans le canton Kyè. L'octogénaire était "un fervent serviteur de Dieu, brillant administratif, défenseur et dépositaire de la culture fang", ont reconnu ses proches. Il laisse un lourd héritage à gérer dans les mains de ses 4 épouses : de nombreux enfants, 67 petits-fils, autant d'arrière-petits-fils et 6 ar-

rière-arrière-petits-fils. Dans son oraison funèbre, son fils aîné, Patrice Mba Ondo, a résumé le brillant parcours de son geniteur. "Il fut admis au concours administratif général (CAG) en 1953. Il fit toute sa carrière dans les Forces de police nationale (FPN) (...) Apprécié par le président Léon Mba, et son ministre de l'Intérieur, Paul Maurice Tomo, alors jeune officier, il fut promu, en 1965, commissaire central de Libreville. Ensuite, il fut envoyé en stage à l'École supérieure de police de Saint-Cyr et au Commissariat central de police de Lyon, en France (...) De retour au Gabon, il occupe tour à tour les fonctions de chef d'état-major adjoint particulier du président de la République et directeur de cabinet militaire du chef de l'Etat". Au plan politique, après sa retraite, il a occupé le poste de vice-président du Conseil départemental du Woleu, pour le compte du PDG au pouvoir.